

Québec français



Avec le temps...

Isabelle L'Italien-Savard

Number 161, Spring 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63994ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

L'Italien-Savard, I. (2011). Avec le temps.... *Québec français*, (161), 100–101.

Avec le temps...

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

PRÉSCOLAIRE

Le temps retrouvé

La vie des grands est bien sérieuse et bien rapide. *Pas-le-temps*, c'est justement le titre d'un album où le héros, le petit Samuel, se fait servir cette phrase passe-partout des adultes pour couper court aux histoires et questions que son imagination fertile prend le temps d'inventer à tout propos. Heureusement, les rêveries de Samuel réussissent quand même à s'exprimer, assez pour faire s'arrêter le temps et en profiter un peu avec ses parents. Le texte d'Isabelle Fortin-Rondeau, un rien poétique, donne des ailes aux dessins de Benoît Laverdure qui accompagnent l'histoire.

Une même envie de bousculer le monde sérieux des adultes anime l'espiègle Pétronille, la nouvelle héroïne de Michèle Marineau, dans le premier album de cette série illustrée magnifiquement par Manon Gauthier. Avec sa « barbouillette », Pétronille parsème de couleurs le monde grisâtre de la famille Guille. Les parents ont beau sommer leur fille de prononcer « débarbouillette » afin de ramener le monde dans son état normal, Pétronille refuse de dire le mot magique. Mais dans cet univers barbouillé, on a perdu le chien ! Si Pétronille se résigne à faire disparaître les couleurs pour retrouver son ami, elle continue, de temps en temps, à barbouiller la vie pour chasser son ennui. Les illustrations de Gauthier, qui mélangent dessin et collage pour créer un monde où la couleur vient tout barbouiller, sont vraiment superbes et donnent à cette histoire et à sa mignonne héroïne un aspect déjanté qui lui sied à ravir.



6-8 ANS

Temps durs

Les albums servent parfois à aborder des sujets plus sérieux, d'amorce à une réflexion auprès des enfants. Heureuse initiative, la collection « Au cœur des différences » des éditions Boomerang, attrayante et bien pensée, donne l'occasion de démystifier des problèmes qui préoccupent les enfants. Avec maintenant une vingtaine de titres, la série s'intéresse notamment à certains troubles de l'apprentissage, dont celui de la dyslexie, dans *Les mots du ventre*. À travers l'histoire de Nicolas, les enfants découvrent l'effet troublant que crée ce phénomène pour qui en souffre et le courage et les efforts qu'il nécessite pour tenter de le surmonter. Ce type d'ouvrage, qui favorise le respect des différences, ne peut qu'être salué pour sa pertinence dans un système scolaire où la diversité et l'intégration sont encouragées.

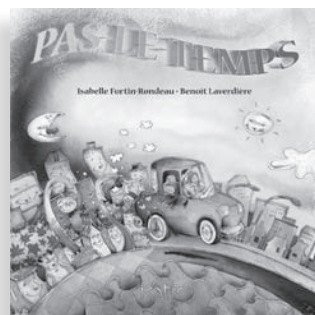
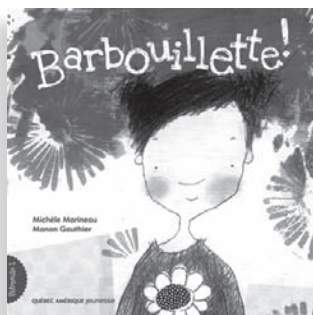
Les éditions Isatis publient, en collaboration avec Handicap international, l'album *Une petite bouteille jaune*, qui traite des conséquences de la guerre, particulièrement celle des mines antipersonnel, qui brisent la vie de nombreux enfants. L'histoire d'Ahmad, racontée par son amie Marwa, sait toucher par sa simplicité et son caractère authentique. Victime d'une

« petite bouteille jaune » qui a explosé lorsqu'il jouait, Ahmad voit ses rêves de devenir un grand gardien de but au football s'évaporer et sa vie prendre un chemin différent, qu'il emprunte avec courage. L'album, illustré sobrement, réussit avec ingéniosité à évoquer le drame en usant d'astuces et de trouvailles qui donnent à l'ouvrage une troublante beauté.

8-10 ANS

Quand le temps s'arrête

Qui n'a pas rêvé de voir le temps s'arrêter, de voir la vie stoppée net autour de soi, alors qu'on peut déambuler à travers les statues qui nous entourent et faire enfin ce qui nous plaît pendant que le monde est pétrifié ? C'est précisément ce qui arrive à Ned Pelu, le héros-narrateur du récit *Temps mort* de Johannie Demers. Lui dont les parents sont toujours si pressés, qui doit tous les matins se dépêcher, se réveille un beau jour pour découvrir que tout le monde reste endormi, figé dans une seconde qui paraît suspendue pour l'éternité. Si Ned réalise qu'il peut faire tout ce dont il rêve depuis longtemps – comme s'empiffrer de bonbons ou conduire une voiture –, il apprend aussi que pour voir le monde se remettre en marche, il devra s'affranchir de la mission que lui a laissée





Monsieur Temps. Avec l'aide de son amie Chloé Laclé, elle aussi épargnée de la léthargie générale, Ned Pelu s'engage dans une aventure tortueuse pour retrouver le responsable de ce dérèglement temporel. C'est donc un récit touffu, plein de rebondissements, que signe ici Johannie Demers, qui fait ses premières armes en littérature jeunesse.

Une façon plus simple d'arrêter le temps serait de se plonger dans les aventures de Bibop, le sympathique canard créé par le bédéiste Raymond Parent. Pour combler sa femme – dessinée avec des bigoudis permanents –, son fils Boris et même le chien Gaeuh, Bibop se lance dans toutes sortes de prouesses, que sa maladresse rend comiques. Chaque page de l'album contient une courte histoire, illustrée avec force couleurs et dans un dessin vif, qui rappelle la facture des bédés populaires comme Spirou, Boule et Bill et autres Gaston Lagaffe, à la différence près qu'il s'agit ici d'un héros bien québécois. On sent l'aisance du bédéiste, qui compte déjà plus de vingt-cinq ans de carrière, dans cette série attachante, que savourent les jeunes lecteurs.

12 ANS ET PLUS

Cœurs qui soupirent...

La coutume veut que la fin de secondaire soit consacrée, de façon officielle, par le célèbre bal des finissants. Si cet événement grandiose meuble les conversations une bonne partie de l'année scolaire et en fait rêver plusieurs, il signifie pour d'autres angoisse et peur de ne pas être à la hauteur, c'est-à-dire comme les autres. Béatrice, l'héroïne du roman de Marie-Josée L'Hérault, vit cette pression quotidienne, alors qu'elle fréquente un collège pour filles où les préparatifs en vue de la soirée de fin d'année virent à l'obsession. Non seulement Béatrice n'a pas trouvé de cavalier, mais elle désespère de dénicher une tenue de princesse qui voilerait sa carrure athlétique... et ses « gros bras », signes de sa force exceptionnelle, avec laquelle la jeune fille a d'ailleurs du mal à composer. Ce récit original et bien écrit dénonce de façon habile la pression induite que s'imposent les adolescents, surtout les filles, pour briller au bal des finissants. On y montre, à travers le personnage de Béatrice, la difficulté d'être soi-même dans ce cadre formaté et d'affirmer sa différence au-delà des stéréotypes.

Myra-Belle Béala de Guise signe un premier roman réussi, *L'après Alma*, qui raconte le coup de foudre, puis la longue et lente peine d'amour de Carl Kozubski, narrateur de 17 ans plein de talent (et d'orgueil), mais dont la personnalité peine à émerger dans une famille rangée où tout est trop prévisible. L'auteure livre un récit dense, qui captive autant par la narration-confession au ton juste, que par l'habi-

leté à broser des personnages complexes, comme la sœur du héros, véritable accro du vieux rock britannique des années soixante ou l'envoûtante Alma, autour de laquelle le mystère flotte. La peine amoureuse est ici évoquée sobrement par une voix masculine dans laquelle les jeunes pourront facilement se reconnaître.

Mademoiselle Adèle, de Cécile Gagnon, se révèle un court récit historique bien écrit et très intéressant dans lequel est évoqué le parcours d'une jeune fille de seize ans qui, après un été passé comme femme de chambre au service du grand hôtel de Roberval, quitte son patelin pour entrer au service d'une riche famille de Québec. Dans la grande ville, qu'elle découvre avec curiosité et fascination, Adèle prend goût à la vie citadine et développe, avec la bienveillance de la dame qui l'emploie, ses talents de couturière. Cette nouvelle passion ouvrira à la jeune femme les portes d'un nouveau destin, dont peu de paysannes osaient rêver à cette époque. On sent chez la jeune héroïne un désir d'affirmation qui reflète l'émancipation encore marginale des femmes au début du XX^e siècle. Le récit, mené rondement, sait évoquer avec intelligence ce Québec de 1908, qui s'éveille au progrès et à la réussite. Dommage qu'une légère incohérence temporelle vienne brouiller un instant la lecture en milieu de récit... Cette petite imperfection n'enlève rien à la qualité de l'histoire, dans laquelle la ville de Québec est particulièrement mise en valeur. □

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

Pas-le-temps. Texte de l'Isabelle Fortin-Rondeau, illustrations de Benoît Laverdière. Montréal, Éditions de l'Isatis, 2010, coll. « Tourne-pierre », 24 pages.

Barbouillette. Texte de Michèle Marineau, illustrations de Manon Gauthier. Montréal, Québec Amérique, 40 pages.

6-8 ANS

Les mots du ventre. La dyslexie. Texte et illustrations de Brigitte Marleau. Montréal, Boomerang, 2011, coll. « Au cœur des différences », 24 pages.

Une petite bouteille jaune. Texte d'Angèle Delaunois, illustrations de Christine Delezenne. Montréal, Éditions de l'Isatis, 2010, 32 pages.

8-10 ANS

Temps mort. Johannie Demers, illustré par Christine Battuz. Rosemère, éditions Pierre Tisseyre, 2010, coll. « Sésame », n° 122, 104 pages.

Série Bibop. *Ça roule et ça déboûle ! et Ça passe et ça casse !* Raymond Parent. Terrebonne, Boomerang éditeur, 2010, 48 pages.

12 ANS ET PLUS

Le bal de Béa gros bras. Marie-Josée L'Hérault. Rosemère, Éditions Pierre Tisseyre, 2011, coll. « Conquêtes », n° 131, 260 pages.

L'après Alma. Myra-Belle Béala de Guise. Rosemère, Éditions Pierre Tisseyre, 2011, coll. « Conquêtes », n° 128, 292 pages.

Mademoiselle Adèle. Cécile Gagnon. Montréal, Hurtubise, 2011, coll. « Atout – histoire » n° 132, 150 pages.

